Le BOUDDHISME OCCIDENTAL à la CROISÉE des CHEMINS

L'institut Karma Ling à Arvillard (Savoie).
Le stupa de l'Enseignement a été implanté en 1997 dans l'ancienne chartreuse de Saint-Hugon (XII[e] siècle), lors de la seconde venue du dalaï-lama.

© ALEXANDRE SATTLER

"*Un jour, je demande à Suzuki :* Qu'est-ce que le Nirvana ?

"Cela fait maintenant plus de deux siècles que l'Occident découvre le bouddhisme, d'abord au gré des premières traductions des orientalistes, puis, depuis une cinquantaine d'années, avec l'enseignement de maîtres asiatiques et l'implantation de centres d'études et de méditation partout dans le monde. C'est déjà assez de temps pour que le bouddhisme soit devenu l'objet de fantasmes, de récupérations diverses et de mécompréhensions, et trop peu de temps pour prédire son avenir dans nos cultures occidentales ou occidentalisées, car le bouddhisme, c'est un fait, suit le vaste mouvement de mondialisation qui nous affecte tous." C'est sur cette analyse de l'universitaire **Philippe Cornu**, auteur, entre autres, d'un magistral *Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme*, que s'ouvre notre dossier. Il s'interroge sur l'acclimatation en Occident d'une pensée née en Asie au VI^e^ siècle avant notre ère et qui modifia radicalement notre regard sur la nature de l'esprit.
Mais si **la fécondation de notre culture par le bouddhisme** est indéniable, dans quelle mesure celui-ci peut-il répondre à l'essoufflement de notre monde et à notre soif d'intériorité ?

Quatre spécialistes – tous pratiquants du bouddhisme – tentent ici de répondre à cette question qui, pour Philippe Cornu, prendrait la forme **d'une transmission correcte du message du Bouddha et de ses disciples** "tant dans sa profondeur que dans ses aspects pratiques, ce qui implique l'indispensable dissipation des fantasmes, la claire distinction entre le message bouddhique et les cultures asiatiques qui l'ont véhiculé, la précision des traductions et du vocabulaire employé, une pédagogie adaptée mais non simplifiée, l'étude approfondie des textes originaux, la compréhension claire du sens profond des enseignements et de la manière dont ils s'incarnent dans notre existence, et aussi leur mise en pratique régulière sur une longue durée, sans chercher à les instrumentaliser".

Patrick Cicognani, qui, depuis des années, suit les enseignements du maître vietnamien **Thich Nhat Hanh**, nous rappelle quant à lui les "engagements" de celui qui s'opposa à la guerre du Vietnam et qui enseigna aux USA puis se réfugia en France en 1969. Il "contribua à un mouvement collectif américain cherchant à transformer les souffrances individuelles et sociales par une compréhension en profondeur de la nature humaine". Un enseignement qui s'épanouit aussi au **Village des Pruniers** (sud-ouest de la France) avec sa communauté de plus de deux cents résidents, moines et moniales de toutes nationalités, "lieu de paix, de fraîcheur, de sourires, de compréhension" créé par ce "poète, jardinier, dont le rayonnement spirituel est immense... et qui a enseigné aux voyageurs du monde entier comment naviguer vers l'autre rive, celle de la liberté".

Il me répond : Voir quelque chose jusqu'au bout." **Shunryu Suzuki.**[1]

Au Japon, ce sont deux écoles zen qui sont établies depuis huit siècles : les **traditions sôtô et rinzai**. Elles ont leurs pratiques, leurs formes et leurs rites, que nous décrypte **Éric Rommeluère**, enseignant bouddhiste formé dans cette tradition zen et à l'origine de nombreux articles et essais explorant les enseignements du Bouddha, leurs interprétations et leurs adaptations en Occident.
Pour le zen, précise-t-il, "il faut toujours en revenir à l'exercice de la perte, **se défaire de toutes les volontés de négocier, de se protéger, de se caparaçonner**". Mais de conclure que "les temps ont bien changé... Les successeurs des maîtres japonais, devenus sages, ne contestent plus la société de consommation. Leur auditoire aussi s'est renouvelé, avec d'autres motivations que de s'engager dans l'expérience de la perte. Désormais, **la méditation attire non pour sa puissance d'exploration des confusions** mais pour ses **vertus d'apaisement.**"

"Incroyablement créatif et varié" : voilà comment **Fabrice Midal**, auteur d'ouvrages sur la méditation et enseignant à l'École occidentale de méditation, qualifie le bouddhisme américain.
Après un historique de ce mouvement "véhiculé par des êtres de grande qualité, tel **D. T. Suzuki**, l'auteur des *Essais sur le bouddhisme zen*, qui a introduit cette pratique aux USA dans les années 1950", notre chroniqueur évoque les grandes figures qui ont incarné la rencontre du *Dhârma* avec l'esprit des poètes naturalistes américains, tel H. D. Thoreau, et l'incroyable vitalité des échanges entre **Shunryu Suzuki**, **Chögyam Trungpa** et la *beat generation*, sous la bannière, entre autres, d'Allen Ginsberg.
Mais aussi l'émergence de nouvelles figures tel **Jack Kornfield** et son "bouddhisme engagé", ou encore ces grandes enseignantes de la méditation : **Sharon Salzberg**, **Pema Chödrön et Tara Brach** qui, chacune à leur manière, – "l'amour qui guérit", "l'acceptation de la vulnérabilité pour accéder à un état méditatif" ou "comment se guérir de son jugement intérieur" – revivifient le message du plus célèbre des "Éveillés".
Finalement, quelles que soient les voies empruntées, ou nouvellement explorées, "nous sommes, souligne Philippe Cornu, en présence d'**une voie spirituelle complète qui interroge tous les aspects de l'existence**".

1. *Le Zen est juste ici*, "recueil d'anecdotes savoureuses et d'enseignements pleins de sagesse que Suzuki Roshi a prodigués à ses disciples, pour atteindre l'éveil", Almora.

Représentation du Bouddha
(Shakyamuni Butsu)
exposée dans le temple
Sanzen-in, non loin de Kyôto.

© BERNARD CHEVILLIAT

Du BOUDDHISME au MINDFULNESS : ÉVOLUTION ou DÉRIVE?

PHILIPPE **CORNU**

DR

À travers l'engouement actuel pour la pleine conscience et la méditation "laïque", notre vision du bouddhisme semble réduite à un ensemble de recettes de vie, de réemplois thérapeutiques ou sociétaux, au gré de simplifications qui vident cette voie spirituelle de son essence: proposer un cheminement authentique vers l'Éveil libérateur défini par le Bouddha.

Philippe Cornu est né à Paris en 1957. Chargé de cours à l'Inalco (Langues'O, Paris) et à l'UCL (Louvain-la-Neuve, Belgique), il enseigne le bouddhisme depuis de nombreuses années. Auteur de plusieurs ouvrages dont le *Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme* (Seuil, 2006) et *Le bouddhisme, une philosophie du bonheur?* (Seuil, 2013), il est également traducteur de textes tibétains dont *Vasubandhu, Cinq traités sur l'esprit seulement* (Fayard, 2008) et *Padmasambhava, le Livre des morts tibétain* (Buchet-Chastel, 2009). Président honoraire de l'IEB (Institut d'études bouddhiques, Paris) et vice-président du Khyèntsé Wangpo Institute (Paris), il participe activement au dialogue interreligieux.

Thich Nhat Hanh en 2013,
lors d'une visite à Hong Kong.

KELVIN CHEUK © UBC

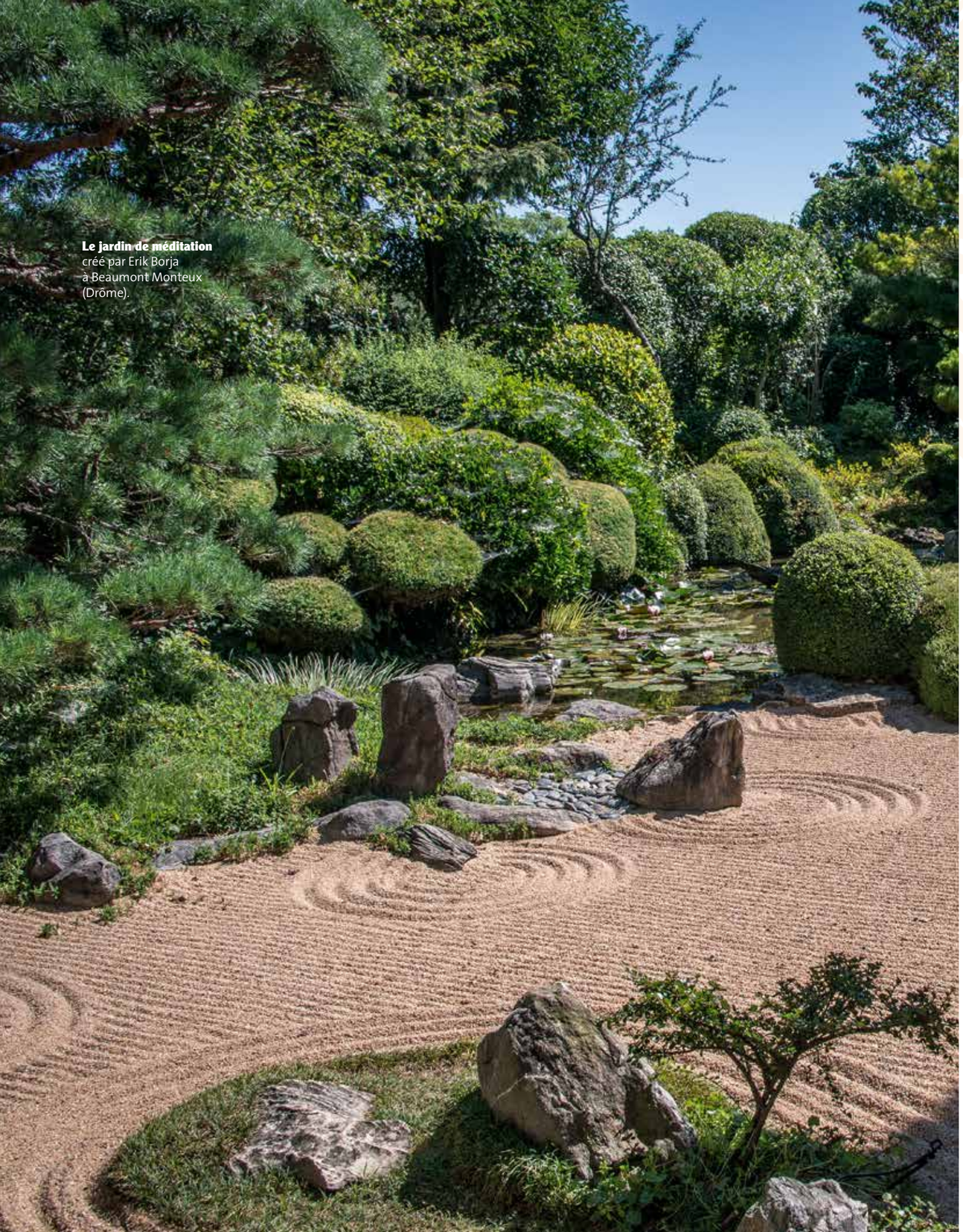
THICH NHAT HANH
Les FLEURS ne SAVENT pas HAÏR

PATRICK **CICOGNANI**

DR

À travers son enseignement et l'application dans sa vie même d'un bouddhisme engagé, Thich Nhat Hanh, maître vietnamien réfugié en France en 1969, a su "faire fleurir le cœur du* Dhârma*" dans le monde occidental. Une leçon de paix intérieure et de compassion.

Aux USA, **Patrick Cicognani** a été psychologue clinicien et directeur clinique du programme de santé mentale de la réserve sioux de Cheyenne River, dans le Dakota du Sud, durant trois ans, et également spécialiste des minorités et psychothérapeute dans le Washington et l'Oregon. En France, il est actuellement psychologue à l'hôpital de Briançon (Hautes-Alpes) et fondateur du programme de réduction du stress pour le personnel, basé sur la pleine conscience. Il pratique le zen selon les enseignements de Thich Nhat Hanh depuis vingt ans. Il est l'auteur du livre *Vivre en terre indienne* (Éditions du Relié).



Le jardin de méditation créé par Erik Borja à Beaumont Monteux (Drôme).

© FABIAN DA COSTA

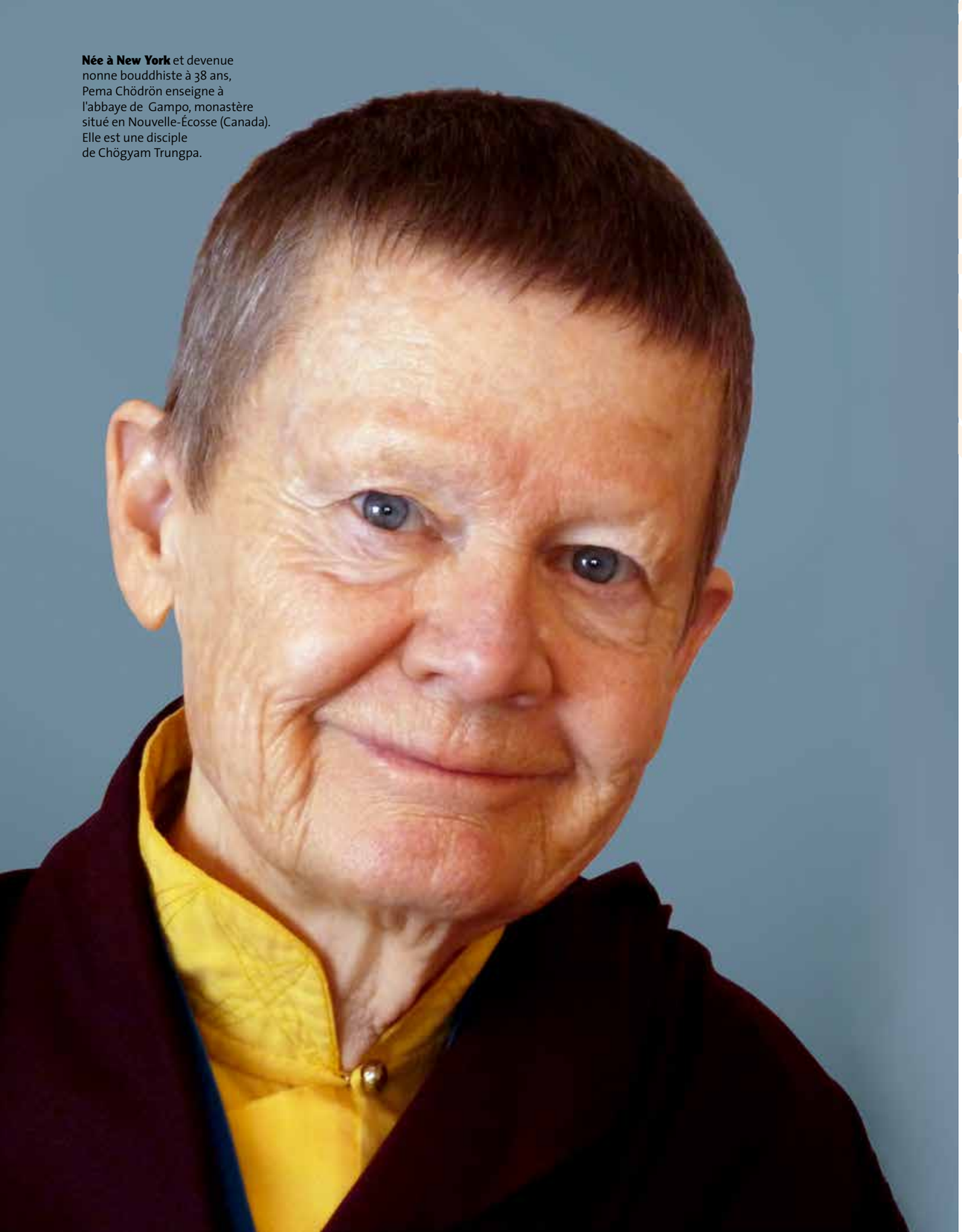
ZEN EN OCCIDENT
"S'ASSEOIR et S'OUBLIER"

ÉRIC **ROMMELUÈRE**

En Occident, le zen semble s'être dilué dans la culture dominante. Les successeurs des maîtres japonais ne contestent plus la société de consommation, et pour leur auditoire, l'éveil paraissant si lointain, pourquoi ne pas simplement "aller mieux"?

Difficile de savoir aujourd'hui si cette tendance est appelée à disparaître ou si elle remplacera définitivement le bouddhisme zen en France…

Éric Rommeluère est un enseignant bouddhiste formé dans la tradition zen. Il est l'auteur de nombreux articles et essais où il explore les enseignements du Bouddha, leurs interprétations et leurs adaptations en Occident. Il a notamment publié *Les bouddhas naissent dans le feu* (Seuil, 2007), *Le bouddhisme n'existe pas* (Seuil, 2011), *Le bouddhisme engagé* (Seuil, 2013), *Se soucier du monde* (Almora, 2014) et, plus récemment, *S'asseoir tout simplement. L'art de la méditation zen* (Seuil, 2015).



Née à New York et devenue nonne bouddhiste à 38 ans, Pema Chödrön enseigne à l'abbaye de Gampo, monastère situé en Nouvelle-Écosse (Canada). Elle est une disciple de Chögyam Trungpa.

© KALLEEN MORTENSEN

"Le BOUDDHISME AMÉRICAIN est MAGNIFIQUEMENT CRÉATIF et VARIÉ."

FABRICE **MIDAL**

DR

Auteur de nombreux livres sur la méditation, notre chroniqueur est aussi l'éditeur français des principaux enseignants du bouddhisme aux États-Unis.

Il revient ici sur les liens qui unissent ce pays et la doctrine du* Dhârma, *née en Asie au VI^e^ siècle avant notre ère.

Philosophe et éditeur, **Fabrice Midal** est le fondateur de l'École occidentale de méditation, où il œuvre à transmettre la pratique de la méditation, en dialogue avec la poésie et la philosophie. Il est l'auteur de trois coffrets de méditation dont *Méditer pour avoir confiance* (Audiolib). Il publie en octobre un beau livre illustré, *Transformez votre vie grâce au Bouddha,* avec une préface de Jack Kornfield, Leduc S. Éditions.